



FAB PARIS SE POSITIONNE EN SEPTEMBRE

Le salon d'arts et d'antiquités parisien se tient, cette année, du 20 au 24 septembre, au lieu de fin novembre. Un changement majeur de calendrier, qui confirme sa volonté de s'inscrire plus nettement dans la saison internationale des foires d'automne.

Changement de tempo pour FAB Paris, issu de la fusion en 2022 de la Biennale des Antiquaires – fondée en 1956 – et *Fine Arts Paris* – créé en 2017. Pour sa 3^e édition sous ce format unifié, le salon d'art et d'antiquités se déroule du 20 au 24 septembre, soit deux mois plus tôt que les années précédentes. Une évolution stratégique pour ce rendez-vous puisqu'en se positionnant au tout début de l'automne, avant Frieze London et Art Basel Paris (toutes deux en octobre), FAB Paris entend gagner en visibilité et capter l'attention des collectionneurs internationaux avant qu'ils ne soient accaparés par les grandes messes de l'art contemporain. « Cette prochaine édition marque une nouvelle étape importante dans le développement de la foire. Septembre est un mois idéal pour les arts à Paris, lorsque collectionneurs internationaux, conservateurs et touristes convergent vers la capitale pour profiter pleinement de tout ce qu'elle a à offrir », souligne Louis de Bayser, le président du salon.

UNE SÉLECTION RENOUVELÉE MAIS RESSERRÉE

L'édition 2025 rassemble un peu moins d'une centaine de galeries françaises et internationales, parmi lesquelles figurent une vingtaine de nouveaux entrants. L'offre couvre 10 secteurs principaux, regroupant une vingtaine de spécialités, de l'Antiquité à l'art contemporain, incluant notamment l'archéologie, les arts décoratifs du XVIII^e siècle à nos jours, la bibliophilie, la joaillerie, les arts tribaux, les arts d'Asie et le design. « Dans un contexte international actuellement difficile, les galeries d'art ont besoin, plus que jamais, de la vitrine attractive qu'est FAB Paris, seul événement pluridisciplinaire de niveau international en France », estime Louis de Bayser. Aussi, un travail de longue haleine a été mené par le

Comité de programmation (qui comprend 19 membres dont 8 sont issus du Syndicat des Négociants en Art, SNA) pour sélectionner les exposants. « Nous nous réunissons chaque mois. En parallèle, nous échangeons très régulièrement par e-mail, chaque semaine ou presque. Chaque membre du comité avance sur des sujets concrets : propositions de marchands, idées de scénographie, intervenants, décorateurs, musées invités. C'est un travail collégial, fluide, structuré, au service d'un objectif commun : faire de FAB Paris un salon fort, inspirant et durable », explique le marchand Guillaume Léage, membre du Comité de programmation.

Parmi les exposants, 41 sont membres du SNA – ils étaient 55 l'an passé. Aux fidèles comme De Jonckheere (Genève), de Voldère (Paris), Steinitz (Paris), Léage (Paris), Univers du Bronze (Paris), Applicat-Prazan (Paris) ou la galerie A&R Fleury (Paris), viennent s'ajouter des exposants qui n'étaient pas venus depuis un ou deux ans telles les galeries parisiennes Mendes – munie d'une huile sur toile d'Auguste Jean-Baptiste Vinchon (vers 1816-1855) –, G. Sarti qui vient avec une tempera exécutée vers 1470 par Bernardo di Stefano Rosselli représentant *Le Triomphe de Lucius Aemilius Paulus après la bataille de Pydna* et Perrin, spécialiste de l'art du XVIII^e siècle français.

Trois membres du SNA font leur entrée au salon : Patrick Derom (Bruxelles), spécialisé en art moderne et contemporain ; la galerie Furstenberg (Paris), dont le domaine de prédilection est l'art précolombien ; et la Maison Riondet (joaillerie ancienne) sise à Lyon qui profite des célébrations du centenaire de l'Exposition

internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris, pour présenter une sélection de montres de collection (dont la montre Reverso de Roger Feutz, surnommé « le gardien acrobate », de 1932, par Jaeger-LeCoultre). Plusieurs stands profitent aussi de cet anniversaire. C'est le cas de la galerie Brame & Lorenceau (Paris), qui montre *Faune dansant*, un bronze de Joseph Bernard [voir ill.] justement exposé à l'Exposition internationale de 1925. La galerie Pentcheff (Marseille) apporte un bas-relief en bronze figurant une *Panthère noire marchant*, vers 1930, signée Paul Jouve, tout comme Nicolas Bourriaud (Paris) qui propose une autre panthère, toujours marchant, réalisée par Maurice Prost.

INVITÉ D'HONNEUR

Fermé pour travaux jusqu'en 2026, le Musée Nissim de Camondo, à Paris, est l'invité d'honneur de cette édition. Il présente une sélection d'environ 60 œuvres issues de ses collections – meubles, objets d'art et porcelaines du XVIII^e siècle – dans un espace scénographié par Alexandre Benjamin Navet. Cette présentation a une dimension patrimoniale et philanthropique : plusieurs des pièces exposées nécessitent une restauration. Le salon devient ainsi une vitrine pour une campagne de mécénat, visant à mobiliser collectionneurs et institutions autour de la préservation d'un patrimoine national fragile. FAB Paris souhaite ainsi renforcer son rôle de plateforme engagée, à la croisée du marché de l'art, de la culture et de la transmission.

■ MARIE POTARD

3^e FAB Paris, au Grand Palais, avenue Winston-Churchill, 75008 Paris, du 20 au 24 septembre, www.fabparis.com





Vue de l'édition 2024 de FAB Paris au Grand Palais. © Tanguy de Montesson.



Juana Romani (1869-1924), *Salomé*,
huile sur panneau, 80 x 64 cm. © Galerie Perrin.

